

Carême 2024
« La joie de l'Évangile »

Episode 14

L'unité prévaut sur le conflit (n°226-230)

Nous poursuivons notre découverte des répercussions sociales de l'annonce du kérygme en abordant une question épineuse : celle des conflits. L'expérience humaine nous montre qu'il est inévitable que surgisse des désaccords entre les personnes ou les groupes. Le plus grave, c'est de faire comme si tout cela n'existait pas. « Le conflit ne peut être ignoré ou dissimulé. Il doit être assumé. Mais si nous restons prisonniers en lui, nous perdons la perspective, les horizons se limitent et la réalité même reste fragmentée. Quand nous nous arrêtons à une situation de conflit, nous perdons le sens de l'unité profonde de la réalité. » (n°226)

« Face à un conflit, certains regardent simplement celui-ci et passent devant comme si de rien n'était, ils s'en lavent les mains pour pouvoir continuer leur vie. D'autres entrent dans le conflit de telle manière qu'ils en restent prisonniers, perdent l'horizon, projettent sur les institutions leurs propres confusions et insatisfactions, de sorte que l'unité devient impossible. Mais il y a une troisième voie, la mieux adaptée, de se situer face à un conflit. C'est d'accepter de supporter le conflit, de le résoudre et de le transformer en un maillon d'un nouveau processus. 'Bienheureux les artisans de paix !' (Mt 5, 9). » (n°227)

« De cette manière, il est possible de développer une communion dans les différences, que seules peuvent faciliter ces personnes nobles qui ont le courage d'aller au-delà de la surface du conflit et regardent les autres dans leur dignité la plus profonde. Pour cela, il faut postuler un principe indispensable pour construire l'amitié sociale : l'unité est supérieure au conflit. La solidarité, entendue en son sens le plus profond et comme défi, devient ainsi une manière de faire l'histoire, un domaine vital où les conflits, les tensions, et les oppositions peuvent atteindre une unité multiforme, unité qui engendre une nouvelle vie. Il ne s'agit pas de viser au syncrétisme ni à l'absorption de l'un dans l'autre, mais de la résolution à un plan supérieur qui conserve, en soi, les précieuses potentialités des polarités en opposition. » (n°228)

« Ce critère évangélique nous rappelle que le Christ a tout unifié en lui : le ciel et la terre, Dieu et l'homme, le temps et l'éternité, la chair et l'esprit, la personne et la société. Le signe distinctif de cette unité et de cette réconciliation de tout en lui est la paix : Le Christ 'est notre paix' (Ep 2, 14). L'annonce de l'Évangile commence toujours avec le salut de paix, et à tout moment la paix couronne les relations entre les disciples et leur donne cohésion. La paix est possible parce que le Seigneur a vaincu le monde, avec ses conflits permanents 'faisant la paix par le sang de sa croix' (Col 1, 20). Mais si nous allons au fond de ces textes bibliques, nous découvrirons que le premier domaine où nous sommes appelés à conquérir cette pacification dans les différences, c'est notre propre intériorité, notre propre vie toujours menacée par la dispersion dialectique. Avec des cœurs brisés en mille morceaux, il sera difficile de construire une authentique paix sociale. » (n°229)

« L'annonce de la paix n'est pas celle d'une paix négociée mais la conviction que l'unité de l'Esprit harmonise toutes les diversités. Elle dépasse tout conflit en une synthèse nouvelle et prometteuse. La diversité est belle quand elle accepte d'entrer constamment dans un processus de réconciliation, jusqu'à sceller une sorte de pacte culturel qui fait émerger une "diversité réconciliée", comme l'enseignent bien les évêques du Congo : 'La diversité de nos ethnies est une richesse [...] Ce n'est que dans l'unité, la conversion des cœurs et la réconciliation que nous pouvons faire avancer notre pays'. » (n°230)

Lorsque nous considérons la question de l'unité à notre niveau, au niveau paroissial, nous constatons que les choses ne sont pas simples pour autant, car ce qui est en jeu, c'est toujours l'unité du cœur humain, l'unité de notre cœur. A chaque fois que nous sommes confrontés à une situation conflictuelle, il nous faut faire la vérité sur nos intentions véritables.

Pour commencer ou recommencer ce chemin vers l'unité, posons-nous cette question :

Comment puis-je faire grandir mon désir d'être artisan de paix ?